

Le CHU Ambroise Paré – CHP Chêne aux Haies au service des habitants de Mons et du Borinage !

Suite de la page 3

Tous ces projets permettent d'optimiser le suivi en le rendant plus confortable pour le patient, voire parfois d'éviter une hospitalisation pour ce dernier.

Vous souhaitez en savoir plus ? N'hésitez pas à consulter le site du CHU Ambroise Paré : www.hap.be et le site du CHP Chêne aux Haies : www.chpchene.be

Retrouvez aussi les dernières actualités de l'hôpital via les réseaux sociaux (Facebook – CHU Ambroise Paré / Twitter – @chuambroiseparé / Linked In – CHU Ambroise Paré, Mons).

Le Médibus Hainaut



Judi, 14 h. Sur ce parking d'Heppignies, un mobil-home en apparence traditionnel se gare. "En apparence" seulement car en fait il s'agit d'un bus médicalisé. Depuis février 2017, le "Médibus Hainaut" de Médecins du Monde s'installe ici une semaine sur deux pour quelques heures. L'objectif est d'aller à la rencontre des gens qui ne viennent plus dans les lieux de soins.

C'est en partant du constat que certaines personnes ne vont plus voir un médecin quand elles en ont besoin parce qu'elles ont eu une mauvaise expérience ou qu'elles n'ont pas confiance ou qu'elles ne peuvent pas payer ou encore qu'elles ne parlent pas la langue... que le projet a vu le jour.

Pour l'équipe du Médibus, cependant il n'est pas question de se substituer aux services existants. Selon Nel Vandevannet, directrice des projets belges de Médecins du Monde, ce bus comme son grand frère bruxellois a pour vocation

de reconnecter les gens au système de soins. C'est pourquoi il est prévu de rencontrer les associations de médecins généralistes pour voir comment insérer ce projet dans la première ligne de soins en tenant compte des réalités du terrain.

Phase un : Charleroi

En plus du parking d'Heppignies, le Médibus Hainaut fait escale à Gilly et à Marchienne-au-Pont. Trois endroits aux alentours de Charleroi et ce n'est qu'un début. Cette première phase a pu voir le jour grâce aux partenariats avec différents services locaux¹. Tous sont indispensables car chacun apporte un savoir-faire spécifique. Et les personnes rencontrées présentent souvent des problématiques multiples : problèmes de logement, d'accès aux soins, comportements à risque...

Grâce à ces partenariats, le Médibus Hainaut peut donc proposer différents services : des soins infirmiers bien sûr mais aussi des dépistages rapides (pour le VIH, l'hépatite C et la syphilis) et du matériel d'injection stérile. Autour d'un café, chacun a aussi la possibilité de recevoir des informations et des explications ou d'être accompagné vers d'autres services (médicaux, sociaux ou même juridiques) dont il pourrait avoir besoin.

Le projet n'en est qu'à son début mais on constate déjà une dynamique très positive entre les partenaires. Ils échangent, travaillent ensemble, se forment les uns les autres... On a ici un vrai partage d'expertise assez innovant ! En pratique, ce "partage d'expertise" signifie que chaque personne qui participe aux tournées du Médibus - bénévole ou employé, personnel soignant, accueillant ou travailleur social - pourra prendre en charge tous les patients qui s'y rendent, quel que soit leur profil.

Le Hainaut en ligne de mire

À Charleroi, par exemple, ce sont les modifications du contexte urbain de ces dernières années qui ont conduit les personnes prostituées, les toxicomanes, les sans-abris et de nombreuses autres personnes en situation précaire à se déplacer vers la périphérie. D'où l'intérêt d'un bus médical dans cette zone. Maintenant que le système est rodé, l'équipe du projet est prête à nouer d'autres partenariats dans d'autres endroits de la province.

Médecins du Monde ne compte donc pas rester confiné au voisinage carolo. Il s'agit vraiment d'un Médibus "Hainaut". La volonté de l'équipe est de pouvoir s'associer avec d'autres partenaires de la province et d'aller là où il y a des besoins. Médecins du Monde se dit ainsi à l'écoute du terrain, en laissant la porte ouverte à de possibles événements ponctuels (dépistages de maladies chroniques, actions de spécialistes...).

Avec toujours pour mot d'ordre : un accès aux soins pour tous.

1. En plus de Médecins du Monde : Entre 2 Wallonie, Le Comptoir, Sida-IST Charleroi-Mons, le Relais Santé de Charleroi et le CPAS de Charleroi.

Nathalie Annez de Taboada • Coordinatrice • Projet Hainaut.

Hainaut Prévention

Sommaire

Edito	1
Médecin généraliste et accès à la santé de proximité : quelques problématiques	1-2
Bientôt une maison médicale à Colfontaine	2-3
Le CHU Ambroise Paré - CHP Chêne aux Haies au service des habitants de Mons et du Borinage !	3-4
Le Médibus Hainaut	4

Edito

Ce numéro est consacré à l'accès à la santé de proximité.

C'est le médecin généraliste, acteur de première ligne, au contact direct de la population, qui assure très souvent cet accès. Si sa connaissance du patient et de son histoire, du territoire et du contexte environnemental, économique, culturel... lui permet de comprendre la situation des patients, il n'est pas toujours en mesure de répondre précisément à la diversité de leurs difficultés sociales. Un relais vers des interlocuteurs appropriés est parfois nécessaire. Dans cette perspective, la mise à disposition, par exemple, d'un répertoire ou *Vade-mecum* avec les coordonnées des professionnels des différentes structures médicales et sociales peut se révéler utile. Cette expérience, basée sur la connaissance et la confiance envers les professionnels, et comme les autres présentées ici, veulent toutes répondre à un besoin de santé identifié. Le projet de création de maison médicale, les consultations hospitalières "délocalisées" ou encore le Médibus - visant plus particulièrement les personnes éloignées du système de soins - diversifient les moyens pour renforcer l'accès à la santé et être ainsi au plus près de la population.

Dans une approche constructive, un des moyens pour concourir à cet accès puis à une prise en charge globale du patient dans son quotidien, ne réside-t-il pas alors dans une mise en réseau plus formalisée des acteurs de première ligne avec l'appui des structures hospitalières ? Cette expérience mérite en tout cas, à nos yeux, d'être tentée.

Bonne lecture et excellentes vacances à tous !

Marie-José Couteau • Observatoire de la Santé du Hainaut

Comité de lecture

- Dr Jean-Paul Meurant
Médecin généraliste
- Dr Vincent Parmentier
Médecin généraliste
- Dr Michèle Vilain
Médecin généraliste

Médecin généraliste et accès à la santé de proximité : quelques problématiques

Plus de quarante ans de pratique ont vu évoluer considérablement la patientèle : ses habitudes et exigences, l'utilisation de ses revenus, ses dépendances et le suivi de sa santé.

Un des fléaux importants est l'assuétude aux drogues (avec l'héroïne comme chef de file) qui ravagent la santé, le couple et la famille : la journée est "centrée" sur la recherche de ces substances à recommencer tous les jours avec les soucis financiers qui en découlent conduisant à la revente, au vol... La demande d'aide est souvent tardive, "quand ce n'est plus possible" financièrement ou physiquement. Je crois important qu'il y ait de l'écoute, du temps à consacrer afin de comprendre le cheminement. Il faut rechercher le soutien familial, une occupation journalière, un encouragement à sortir de ce tourbillon ; laisser entrevoir une vie libérée de cette dépendance. Il faut faire comprendre et faire accepter que chacun est l'architecte de sa vie et que nous pouvons être là pour les aider avec des centres plus spécifiques locaux (*Vade-mecum*, opuscule édité par les généralistes et les travailleurs sociaux de La Louvière-Manager mentionnant les services et institutions au service de la population en situation de précarité). Il est important d'être à l'écoute lors de rechute de consommation, de donner la possibilité de reprendre le contrôle de ses actes sans être moralisateur mais compréhensif et ferme pour instaurer un dialogue constructif !

L'alcool pose aussi des problèmes : il est parfois difficile de faire admettre chez certains patients leur dépendance et la nécessité de soins. Les traitements médicamenteux proposés pour stopper l'alcoolisme sont peu efficaces et demandent régulièrement l'intervention et d'un psychiatre pour pouvoir ultérieurement gérer la situation.

Certaines personnes n'ont pas la capacité de gérer correctement leur budget. Elles cumulent les dettes, font des crédits et n'osent plus se manifester ou ne nous appellent que lorsqu'il y a de quoi payer, et encore... La possibilité du tiers-payant qui a parfois certains inconvénients (retard, risque d'impayé) est une chance pour un certain nombre d'entre elles qui y trouvent la possibilité de se soigner.

Il y a des isolés, déficients mentaux légers, trop peu atteints pour être institutionnalisés mais ayant des difficultés à vivre correctement de façon indépendante qui nous sollicitent régulièrement, nous téléphonent plusieurs fois par jour mais ne respectent pas nécessairement le traitement ou nos conseils.

Suite page 2

Médecin généraliste et accès à la santé de proximité : quelques problématiques

J'essaie de trouver une assistante sociale pour le côté pratique et un psychiatre référant pour mettre des balises à leur comportement.

Pour les soins et l'accompagnement des patients atteints de néoplasies, l'asbl Reliance est une association régionale humaine, disponible, ouverte à tous et gratuite. Elle agit en collaboration avec le personnel soignant, respectueuse des familles et de leur philosophie et ses membres sont d'une grande aide.

D'autres situations posent des difficultés pour les soins éventuels : les familles sans stabilité dans leur composition, les concitoyens dont on ne comprend pas la langue, les SDF pour lesquels il faut trouver des astuces et des solutions à l'improviste ou se référer au *Vade-mecum*.

Dr Jacques Hertsens • Médecin généraliste • Manage

Bientôt une maison médicale à Colfontaine

Le projet de maison médicale est né sous l'impulsion de deux personnes : Mike Cossu (gestionnaire en ressources humaines) et Pierre Lenain (infirmier spécialisé en SIAMU). Jérôme Backx (infirmier spécialisé en santé communautaire) a ensuite rejoint l'équipe. Ce projet créé le 02/05/2017 est centré sur un objectif qui est l'accessibilité des soins de qualité pour tous les patients et aussi sur une philosophie de travail qui vise à garantir l'atteinte de cet objectif.

Comment voyons-nous cette maison médicale ?

Il ne s'agira pas d'une polyclinique ou d'un centre de médecine spécialisée mais d'une asbl composée d'une équipe pluridisciplinaire (médecins, kinésithérapeutes, infirmières, secrétaire, accueillante et gestionnaire) pour prodiguer des soins préventifs, curatifs de première ligne et accessibles pour tous. En fonction des besoins, une assistante sociale, une psychologue ou une diététicienne¹... pourront compléter l'équipe dans un souci d'une prise en charge globale du patient.

Quand nous parlons de l'accessibilité aux soins, d'abord c'est qu'il ne doit pas y avoir de barrière financière à celle-ci. Nous allons commencer notre activité à l'acte pour ensuite basculer dans le système de financement au forfait (la mutuelle paie un montant fixe/mois/patient). Nous ne voulons pas de médecine à 2 vitesses et souhaitons que les personnes qui ont peu ou pas de revenus aient les mêmes soins que les autres.

Nous adhérons aussi à d'autres principes comme :

- une autogestion et une non hiérarchisation dans les prises de décision ;
- une position apolitique ;
- une prise en charge globale des usagers avec une approche psycho-médico-sociale tenant compte de l'environnement et des aspects culturels. Ce champ d'activité est vaste et nécessite de travailler en équipe et de pouvoir collaborer avec le réseau psycho-médico-social de Colfontaine ;
- une défense d'une santé de proximité.

Cette proximité comporte 2 axes principaux :

- **accessibilité** : financière, structurelle (horaire, plage de consultation...), géographique (pas de longue distance pour avoir accès aux soins), culturelle (comprendre l'autre et accepter la mixité). L'implantation dans un quartier où il n'y a plus de médecin généraliste à proximité et l'organisation de la maison médicale tiennent compte de ces accessibilités ;
- **place de l'usager** : comment l'usager s'approprie-t-il la maison médicale ? N'est-il là que pour consommer des soins ? Quelle place l'équipe est-elle prête à donner à l'usager ? Ces questions sont importantes car elles ont une influence sur la relation soignant-soigné. Nous devons être proches des personnes c'est-à-dire de leurs réalités. La maison médicale doit être un endroit où l'usager peut être acteur de changement. La création de rencontres sur des thématiques de santé, la mise en place d'un collectif de patients sont des activités que nous aimerions mettre en place seuls ou en collaboration avec des partenaires.

Dans cette perspective, nous pourrions mieux identifier les déterminants de santé de notre communauté et aussi répondre aux besoins de manière individuelle ou collective ou encore en partenariat avec d'autres institutions.

Pourquoi Colfontaine ?

Actuellement, la population de Colfontaine est confrontée à des problèmes socio-économiques importants qui ont un impact sur la santé.

	Revenu médian en euros 2014	Taux chômage avril 2016	Famille monoparentale en %, 2013	Mère 18 ans, %, 2006-2010
Colfontaine	17 772	19,0	15,4	16,4
Wallonie	21 715	12,0	13,0	9,3
Hainaut	20 575	15,0	14,3	11,7

Suite page 3

Bientôt une maison médicale à Colfontaine

	Bébé prématuré en %, 2006-2010	‰ personnes soignées pour diabète, 2013	Habitants par médecin généraliste, 2015
Colfontaine	9,7	86,9	981
Wallonie	8,5	72,6	587
Hainaut	8,7	71,3	703

Ces indicateurs montrent qu'il y a des besoins réels sur ce territoire. La pratique de médecine de groupe est un modèle permettant de concilier travail et qualité de vie. Les jeunes professionnels en ont conscience et de plus en plus de regroupements voient le jour. C'est aussi de donner les moyens pour une prise en charge globale de l'usager par une équipe pluridisciplinaire et une dynamique de travail en réseau. Nous avons choisi le regroupement en maison médicale car il défend des principes fondamentaux en rapport avec la dignité humaine comme la lutte contre l'exclusion sociale ou des inégalités sociales de santé...

Nous n'avons pas la prétention d'être meilleurs mais nous défendons un modèle celui de la maison médicale qui apportera une qualité de travail (soins curatifs et préventifs, promotion de la santé) et un bien-être pour les professionnels (horaire, administration moins lourde, moins seul face à la grande détresse...).

Conscients de ne pas être les seuls à vouloir atteindre ces objectifs, nous restons ouverts à des collaborations en particulier avec les prestataires solos de la région.

Actuellement, nous recherchons un médecin généraliste (ou assistant en fin de cursus) pour compléter notre équipe.

Nous restons à votre disposition sur l'adresse email : mm.gillesdechinchin@gmail.com

Pour plus d'information sur les maisons médicales : www.maisonmedicale.org

1. Professions au féminin par convention.

Jérôme Backx • Administrateur de la maison médicale Gilles de Chin asbl

Le CHU Ambroise Paré – CHP Chêne aux Haies au service des habitants de Mons et du Borinage !



Au cours de ces dernières années et dans le but d'assurer une offre de soins de qualité et de proximité aux habitants de Mons et du Borinage, le CHU Ambroise Paré – CHP Chêne aux Haies s'est investi de front dans différents projets permettant de répondre aux besoins de ces habitants. L'hôpital de référence de la région montoise a développé cette offre de soins spécifiques en deux axes : le volet aigu et le volet psychiatrique.

Pour les soins aigus, le CHU Ambroise Paré a ouvert plusieurs centres externes afin de proposer un large panel d'activités médicales à proximité du domicile et/ou du lieu de travail des citoyens de la région. En 2009, l'inauguration du Centre de médecine sportive (CMS), qui propose une prise en charge globale du sport tant pour les amateurs que pour les professionnels. Le Centre d'imagerie médicale et de radiologie (CIMR) a, quant à lui, accueilli ses premiers patients en 2012. Ce site extrahospitalier permet à ses usagers de bénéficier d'une prise en charge médicale d'excellence via des appareils de dernière génération (mammographe équipé de la tomosynthèse...), d'horaires élargis et aussi d'une accessibilité aisée.

Fort de ces succès, le CHU Ambroise Paré a continué sur cette voie en créant deux centres de consultations médicales situés l'un à Boussu (cf. photo ci-dessus), l'autre à Quaregnon. Les habitants de ces régions peuvent ainsi consulter un médecin spécialiste à deux pas de chez eux et ce, dans différentes disciplines : chirurgie, pédiatrie, neurologie, orthopédie, gynécologie, hématologie... Prochainement, un centre du même type ouvrira ces portes dans la commune de Frameries.

N'oublions pas la création d'un service de sages-femmes à domicile en 2011 et celui d'un service de soins à domicile en 2014 permettant de garantir la continuité des soins à la sortie de l'hôpital. Ces deux équipes ne cessent de grandir, de se spécialiser et couvrent de plus en plus de communes dans la région du Borinage.

Au niveau psychiatrique, le CHP Chêne aux Haies et les Hôpitaux Psychiatriques ACIS-asbl Saint-Jean de Dieu à Leuze-en-Hainaut et Saint-Charles à Wez-Velvain ont décidé en 2012 d'introduire un projet commun visant le développement d'une nouvelle offre de soins en santé mentale par la réalisation de circuits et de réseaux de soins. Sur Mons, plusieurs initiatives ont émergé : la Maison de réseau et ses équipes mobiles, le Centre de Rééducation Fonctionnelle IMPULSO et l'Atelier 13. Toutes ces structures ont pour finalité de maintenir les personnes concernées par des soins en santé mentale dans leur environnement et dans leur tissu social d'origine.

Par le biais de ces différentes structures, l'hôpital universitaire et psychiatrique montois entend répondre aux besoins de la population en lui offrant des soins de qualité et de proximité. Il espère ainsi promouvoir la santé sur différents niveaux et proposer une prise en charge globale : la prévention, la gestion du parcours du patient et le suivi des soins.

Suite page 4